

# Bandeau anonymat

## Copie : T15-010

Concours / Examen : Baccalaureat ..... Section / Spécialité / Série : Generale .....

Epreuve : Terminale ..... Matière : Philosophie .....

### CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2023 .....

### • Sujet 1 de dissertation :

Le juste, soit la vérité, a longtemps été au centre de nombreux débats, de par son caractère intemporel, elle renverrait d'une certaine façon à l'adéquation entre une énoncée et la réalité. Le juste peut prendre plusieurs formes variées et être perçu et exprimé de différentes manières par chaque individu. De ce fait peut-on réellement tous s'accorder sur ce qui est juste ? Pour ce faire, on commencera du postulat selon lequel on peut s'accorder sur ce qui est juste, par la suite on développera la thèse selon laquelle le juste varie et que l'on ne peut donc pas s'accorder là dessus, et on finira finalement par s'appuyer sur le fait que la juste n'existe pas et qu'il ne nécessite donc pas de prendre partie.

# Bandeau anonymat

Copie : T15-010

"Ce qui est juste", soit la vérité indéniable et incontestable serait influencée par la société dans laquelle on vit, la culture mais aussi par nombreuses croyances. C'est le cas des dogmes religieux, en effet la religion, laquelle soit-elle, serait un lien liant l'homme à une puissance supérieure de l'ordre du transcendant, mais aussi le liant aux autres hommes, et ce par des vérités universelles apportant la lumière sur de nombreux sujets. Ainsi, tous les croyants s'accordent sur ce qui est juste, dans ce cas la parole de Dieu, l'unique vérité dans ce bas monde. Cette optique est d'ailleurs partagée par Saint-Augustin, qui lui aussi, suite à une vie libertine menée dans la lubricité en goûtant à tous les plaisirs de la vie sur terre notamment charnel ; se voit finalement se rendre à l'évidence que seuls, le spirituel et la religion seraient la clé des nombreuses quêtes menées par les hommes : la vérité et le bonheur.

Par ailleurs, la science est un autre moyen permettant de s'accorder sur ce qui est juste. En effet, comme l'indique le scientisme, la science est devenu une « chose sacrée ». De nombreuses personnes croient en la science et sa sacralité,

au point d'y mettre leur confiance aveugle-  
ment et de s'y conformer. Étant une  
discipline visant la certitude comme  
nous l'indique Bachelard, puisque  
celle-ci est accompagnée et prouvée par  
de nombreuses expériences expérimenta-  
les, un grand nombre de gens, se voient  
justifiés tous les propos qu'ils avancent  
par une expression devenue très commu-  
ne « c'est pas moi qui le dit c'est  
prouvé scientifiquement », ils ne croient  
qu'en la vérité des microscopes. La science  
voudrait ainsi accorder tout le monde sur  
ce qui est juste au point de les deshumaniser.  
En effet, comme le montre l'expérience  
de Milgram, menée par le scientifique  
Milgram, la science peut faire faire  
n'importe quoi en son nom. Cette  
expérience consistait à piéger un  
individu par deux acteurs : un cobaye  
et un scientifique. Sous l'ordre du  
scientifique, l'individu devait affliger  
au cobaye une douleur dans le but  
d'un travail scientifique, sans s'arre-  
ter ; et celui-ci ne presenta aucun  
signe de pitié envers le cobaye en  
raison de la seule excuse qui était :  
la science.

Ainsi la religion et la science seraient  
deux moyens permettant de s'accorder  
sur ce qui est juste, ce qui est vrai.

Mais peut-on réellement mettre tout  
le monde d'accord sur une seule et  
même idée sans jamais rencontrer  
d'opposition ? Ou existe-t-il plusieurs  
vérités ?

Comme nous l'indique Sartre, on est tous libre, libre de nos croyances, libres de nos choix et libre de ne pas se conformer à la majorité. On a donc le choix de croire ou de ne pas croire, de s'accorder ou de ne pas s'accorder à ce qui est jugé comme étant juste : car le juste est relatif et propre à chacun. En effet, étant doté de conscience, soit d'une faculté intellectuelle permettant de distinguer le vrai du faux et le bien du mal, ainsi que du « logos » soit la parole on a la possibilité d'établir notre propre vérité. Faisant de nous des animaux politiques, ces caractéristiques propres et innées chez l'homme comme le suggère Descartes, lui permettraient de forger sa propre opinion. De plus, dans son œuvre intitulé « Le discours de la méthode », Descartes propose à partir d'une prémisse de base qui est, en latin, « Cogito Ergo Sum », soit « je pense donc je suis », une méthode efficace permettant d'établir la réelle et surtout personnelle vérité tout en s'éloignant des prérequis et en utilisant le doute de façon méthodique. Ainsi l'homme a bien la faculté de juger ce qui est juste tout en sortant des sentiers battus et ce notamment grâce à la conscience : une conscience propre à l'individu puisque celle-ci se voit influencée par des déterminismes encore une fois propre à

# Bandeau anonymat

## Copie : T15-010

Concours / Examen : Baccalauréat ..... Section / Spécialité / Série : Générale .....

Epreuve : Terminale ..... Matière : Philosophie .....

### CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2023 .....

la personne, et il s'agit de l'inconscient. En effet, comme l'a démontré Freud dans ses expériences psychanalytiques, l'inconscient, une partie échappant à la conscience et à la connaissance agit sur la conscience soit le « moi » par le « ça » et le « sur-moi ». Une multitude de pensée inconsciente serait à l'origine de la conscience ; c'est ce que représente notamment Leibniz, lorsque celui-ci parle du son émis par une vague lorsqu'elle se fracasse contre un rocher. Ainsi la conscience, sur laquelle agit l'inconscient, permettrait à l'Homme de juger ce qui est jugé juste et de choisir de s'y accorder ou pas, car la vérité est relative et propre à chacun. De ce fait pour certains il n'existe qu'une seule et unique vérité, pour d'autres la notion de vérité reste relative et propre à chacun, mais finalement existe-t-elle vraiment ? Ou n'est-elle qu'un mythe, le fruit de notre imagination ?

# Bandeau anonymat

Copie : T15-010

La recherche de la vérité a été l'objet de nombreuses quêtes menées par l'homme, d'où par ailleurs la naissance de la philosophie. Mais celle-ci vient être bousculée par un courant qui est le scepticisme. En effet, les sceptiques ont pour devise le doute : rien n'est vrai, rien n'est juste. Prendre part d'une vérité serait prendre le risque de nuire à l'ataraxie soit à la tranquillité de l'âme, puisque pour eux la vérité n'existe pas et si jamais elle existe, elle est inconnaissable, et si jamais elle est connaissable, elle est incommunicable. Ainsi finalement on ne peut s'accorder sur ce qui est juste, ni avoir une opinion divergente sur ce qui est juste car le juste n'existe pas, il est hors de portée et inatteignable. Toutefois Descartes vient mettre une limite à la dimension apportée par les sceptiques, en posant une prémisse de base à ce que représente le doute, soit un point de départ. Comme cité auparavant, Descartes se voit associer l'expression « je pense donc je suis » selon laquelle finalement on peut douter.

de tout ce qui peut-être jugé juste, jusqu'à en venir à douter de notre propre existence, sauf le doute en lui-même ainsi que la pensée, car si je doute je pense la seule vérité serait donc la pensée, au delà de cela rien n'est juste.

Ainsi, il serait inconcevable de s'accorder sur ce qui est juste, car la vérité n'existe pas au delà, mais la pensée est la seule vérité envisageable.

Ainsi, finalement grâce à certaines croyances et dogmes notamment la religion et la science il est possible de s'accorder sur ce qui est juste. Par ailleurs, l'homme étant un être de conscience, celui-ci peut se permettre d'apporter son propre jugement de ce qui est juste et donc de se défaire de l'opinion collective, par exemple. Toutefois, la vérité reste une notion souvent incertaine, voire inexistante, laissant la place au doute.

